Document de travail de l'Observatoire des sociétés politiques européennes, Strasbourg, Ismaël Bacar, 2026

Tout changer pour que rien ne change
Transnationalisation et enracinement dans les Nouvelles Droites française et allemande (IfS/Institut Iliade)

Ismaël Bacar, promotion 2025-2026, Master Etudes Européennes et Internationales, Sciences Po Strasbourg.

Pour citer ce document : BACAR I., « Tout changer pour que rien ne change — Transnationalisation et enracinement dans les Nouvelles Droites française et allemande (IfS/Institut Iliade) », *Document de travail*, 2026-2, Observatoire des sociétés politiques européennes, Strasbourg, novembre 2026, 21 p., [en ligne]. Disponible sur [https://mastereurope.fr].

- Mots-clés :

Nouvelle Droite, *Institut für Staatspolitik*, Institut Iliade

- Résumé :

Dans le contexte de la montée des extrêmes droites en Europe, il semble intéressant de s'attarder sur leurs évolutions à la lumière des transformations de leur équipement intellectuel. En effet, si la défense de communautés et d'identités semble être *a priori* enracinée dans le cadre national, la Nouvelle Droite opère un changement d'échelle en déplaçant le cadre de référence vers l'Europe. Ce document de travail compare le processus de transnationalisation au cœur des travaux de l'Institut Iliade en France avec celui de l'*Institut für Staatspolitik* en Allemagne.

Introduction

— Tu es fou, mon fils. Pas avec ces gens-là ! Ce sont des bandits, des filous.
Un Falconeri doit rester avec nous, du côté du Roi.
Les yeux de Tancrède redevinrent malicieux.
— Le Roi, bien sûr, mais lequel ? Si nous n'y sommes pas, nous aussi, ils fabriqueront une république. ***Si nous voulons que tout continue, il faut que d'abord tout change****. Est-ce clair ?*[1]

Tandis que son oncle, protagoniste du roman *Le Guépard*, s'indigne en apprenant qu'il souhaite rejoindre l'insurrection révolutionnaire italienne, le jeune aristocrate sicilien Tancrède Falconeri lance une formule qui résumerait avec une acuité saisissante le paradoxe au cœur du

[1] Tomasi di Lampedusa, Giuseppe. *Le Guépard*. Éditions Points, 2007 [1re éd. 1958], p. 30.

projet politique des Nouvelles Droites : une transformation proprement radicale de la société, mais orientée vers un retour aux origines et aux racines. Pour mener cette transformation à bien, la Nouvelle Droite opère un changement d'échelle remarquable : issue de milieux très portés sur le registre nationaliste, elle tend à déplacer le centre de gravité de son projet politique du cadre national vers celui d'une Europe pensée comme une civilisation. Formulée par la presse française à la fin des années 1970 pour désigner l'entreprise intellectuelle impulsée par Alain de Benoist et le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE), l'expression « Nouvelle Droite » renvoie à un mouvement minoritaire de l'extrême-droite, en rupture avec ses formes traditionnelles. Rejetant tant le libéralisme que l'universalisme issu des Lumières, ce mouvement prône une rénovation idéologique fondée sur la redécouverte des identités européennes. Il s'acclimate en Allemagne sous la catégorie de *Neue Rechte*, et se métamorphose progressivement autour de nouveaux pôles de formation et d'édition.

Sans supposer une disparition du signifiant national, c'est donc un processus de transnationalisation que ce travail se propose d'étudier, et ce à travers l'étude de deux cas aux caractéristiques analogues : en Allemagne, l'*Institut für Staatspolitik* (IfS), fondé en 2000, et qui s'est rapidement imposé comme le principal lieu de production théorique de la Nouvelle Droite allemande avant d'acter sa propre dissolution en 2024[2] ; en France, l'Institut Iliade, fondé en 2014 dans le sillage de la mort de Dominique Venner et devenu l'un des principaux pôles contemporains de formation et de production intellectuelle de la Nouvelle Droite française, parallèlement à l'effacement progressif du GRECE. L'analyse croise ainsi la perspective comparée — comment ce processus de transnationalisation est abordé différemment de part et d'autre du Rhin — avec la question de la circulation de ces idées. Nous chercherons alors à comprendre comment des mouvements fondés sur la défense de communautés et d'identités pensées comme enracinées peuvent déplacer l'échelle pertinente de leur combat politique du cadre national vers celui d'une civilisation européenne, et pourquoi ce déplacement prend des formes différentes en France et en Allemagne. Le corpus constitué à cette fin s'appuie, d'une part, sur les productions des organisations, qu'on peut appréhender via l'écosystème éditorial auquel elles sont articulées (la

[2] Classé comme organisation d'extrême droite par les services de renseignement allemands (statut sans équivalent en France, qui entraîne une stigmatisation institutionnelle et publique autrement plus forte) et soumis à une surveillance croissante, l'IfS a progressivement vu s'alourdir les contraintes pesant sur ses activités. En 2024, ses responsables ont ainsi choisi de dissoudre volontairement l'association support et de redistribuer ses principales activités éditoriales et événementielles entre de nouvelles structures juridiquement distinctes.

revue *Sezession* et le fonds éditorial de l'*Antaios Verlag* pour l'IfS, le catalogue des éditions de la Nouvelle Librairie ainsi que les revues *Krisis* et *Éléments* pour l'Institut Iliade). De l'autre, nous mobiliserons différents supports de communication politique qui sont, comme nous le verrons, un aspect central de leur activité militante. Nous examinerons d'abord les conditions intellectuelles et sociales de ce changement d'échelle : la structuration para-académique de l'IfS et de l'Institut Iliade et les propriétés socio-biographiques de ceux qui les animent permettent de comprendre les ressources sur lesquelles repose cette entreprise métapolitique (I). Nous montrerons ensuite que cette projection européenne, dont nous aurons dégagé certaines conditions sociales et intellectuelles, demeure travaillée par les configurations nationales : elle prend une forme plus nettement civilisationnelle dans le cas français, tandis que le référentiel national reste plus prégnant dans la *Neue Rechte* allemande (II).

Partie 1 : Deux projets de lutte métapolitique, convergences et divergences

A- La construction d'un espace para-académique

D'un point de vue organisationnel, les Nouvelles Droites française et allemande présentent une similarité au premier abord frappante avec des structures académiques : maisons d'édition, instituts, groupes de réflexion, et think tanks, à l'instar de nos deux cas d'étude[3]. L'Institut Iliade et l'IfS organisent régulièrement des colloques et des séminaires ayant vocation à rassembler ce champ intellectuel autour d'une thématique particulière, discutée par des intervenants lors de conférences et de tables rondes et donnant lieu à la publication d'actes[4]. Le format de la revue collaborative occupe lui aussi une place de choix, invitant des intellectuels à produire des réflexions théoriques poussées et référencées sur une problématique particulière, ou des comptes rendus d'ouvrages. Exemple particulièrement intéressant dans notre cas, les revues *Sezession* et *Krisis* ont toutes deux consacré deux numéros entiers, sur ce modèle, à la question européenne[5].

[3] L'acronyme de l'IfS imitant d'ailleurs celui du célèbre *Institut für Sozialforschung* de l'école de Francfort. Voir : Ruhe, Cornelia et Thomas Wortmann. « Reading and education programs of the New Right in France and Germany: A comparative appraisal of the current situation in both countries. » *Journal of European Studies*, vol. 56, n° 4, 2026, p. 4.

[4] Par exemple : Institut Iliade. « L'Europe de nos enfants, de l'héritage à l'engagement. Actes du XIe colloque annuel de l'Institut Iliade. » *Livr'Arbitres*, 2024.

[5] Kubitschek, Götz (dir.). « Europa. », *Sezession*, n° 26, octobre 2008 ; Kubitschek, Götz (dir.). « Nation und Europa. », *Sezession*, n° 86, octobre 2018 ; De Benoist, Alain. (dir.). « L'Europe. », *Krisis*, n° 13-14, 1993.

Ces structures s'appuient également sur des maisons d'édition particulièrement actives, comme les Éditions de la Nouvelle Librairie, liées au GRECE puis à l'Institut Iliade, ou l'*Antaios Verlag*, qui collabore avec *Sezession.* Elles investissent parallèlement les plateformes numériques, via des productions d'un certain niveau technique[6].

Cependant, cette approche est précisément para-académique au sens où l'objectif en dernière instance d'organisations comme l'IfS ou l'Institut Iliade reste la lutte idéologique. Certes, le cœur de l'activité reste la production, la discussion et la critique de concepts, reposant sur la pratique de la citation, l'utilisation des sources et la reconnaissance par les pairs. Mais cette activité reste pensée dans les coordonnées d'un combat politique, comme l'indique l'omniprésence des réflexions sur l'articulation entre production théorique et pratique politique. On décèle ici l'influence des syncrétismes opérés avec des théoriciens issus de l'autre bord du spectre politique, au premier rang desquels le gramscisme de droite ; il est ainsi usuel de voir des membres de l'IfS ou de l'Institut Iliade s'essayer à une interprétation des travaux d'intellectuels tels Karl Marx, Ernesto Laclau ou Chantal Mouffe[7]. En ce sens, leur production intellectuelle demeure subordonnée à une finalité explicitement politique et métapolitique[8] : ainsi la boutique de l'Institut Iliade permet aussi de se procurer, en plus de ces productions théoriques, un poster rassemblant la Vierge, Jeanne d'Arc et Athéna au-dessus d'un « EVROPA » dont le O est stylisé en « ♀ », ou une épée en bois, « pour les graines de chevaliers et de héros européens »[9].

---

[6] La chaîne YouTube liée à l'IfS, *Kanal Schnellroda*, dépasse de loin en termes d'abonnés et de vues celles des grands partis politiques ou des grandes fondations politiques allemandes. La publication de l'ouvrage *Vers l'hégémonie. Le combat métapolitique vu d'Allemagne* par le politologue allemand Benedikt Kaiser aux éditions de la Nouvelle Librairie illustre par exemple une circulation transnationale du combat métapolitique, « vu d'Allemagne ». Kaiser, Benedikt. *Vers l'hégémonie. Le combat métapolitique vu d'Allemagne*. Paris, Éditions de la Nouvelle Librairie, 2026.

[7] Bar-On, Tamir. « Transnationalism and the French Nouvelle droite. » *Patterns of Prejudice*, vol. 45, n° 3, 2011, pp. 199–223. Théoricien marxiste, militant et cadre du parti communiste italien, Antonio Gramsci a exploré en profondeur les questions politiques et philosophiques soulevées par le processus révolutionnaire. Le gramscisme de droite se veut une tentative de remobiliser ses travaux, notamment sa théorie de l'hégémonie culturelle, au service d'un projet politique conservateur voire réactionnaire.

[8] Cette dimension idéologique s'incarne notamment par l'activité de formation de cadres politisés, prêts à intervenir dans le rapport de force politique, dont font la publicité l'IfS et l'Institut Iliade, comme l'examinent Ruhe et Wortmann dans leur article. Ruhe, Cornelia et Thomas Wortmann *op. cit.*

[9] Voir : Institut Iliade. « Affiche "Nos Héroïnes". » Boutique en ligne de l'Institut Iliade, [en ligne]. Disponible sur https://boutique.institut-iliade.com/product/affiche-nos-heroines (consulté le 25 avril 2026) ; Institut Iliade. « Épée de bois enfant. » Boutique en ligne de l'Institut Iliade, [en ligne]. Disponible sur https://boutique.institut-iliade.com/product/epee-de-bois-enfant (consulté le 25 avril 2026). Dans la même idée, on citera également le reportage concernant le colloque de l'Institut Iliade intitulé « Vivre en Européen ». Institut Iliade. « Face au déclin anthropologique, VIVRE EN EUROPÉEN ! Le reportage du colloque. » YouTube, 19 avril 2023, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=k6AT-zXHi3g (consulté le 25 avril 2026).

B - Trajectoires de deux élites métapolitiques

Cette proximité avec les formes du travail académique ne relève pas seulement des dispositifs mobilisés : elle renvoie également aux propriétés sociales et aux trajectoires de ceux qui les font fonctionner. C'est ce que nous permet de comprendre une revue socio-biographique des cercles dirigeants des deux entités[10]. On se focalise ici sur les acteurs les plus visibles et les plus centraux, en cohérence avec notre objectif d'étudier ceux qui participent directement à la production, à l'organisation et à la diffusion de l'activité métapolitique. Pour l'Institut Iliade, Philippe Conrad, Jean-Yves Le Gallou et Bernard Lugan appartiennent au noyau fondateur ; Fabrice Lesade, Claude Chollet, Romain Petitjean, Guillaume Travers et Anne Sicard occupent des fonctions plus récentes de direction, de formation, d'organisation, de production intellectuelle ou de circulation vers le champ politique. Du côté de l'IfS, Götz Kubitschek, Karlheinz Weißmann et Erik Lehnert occupent (ou ont occupé) des positions structurantes dans les sphères de direction et de production doctrinale de l'institution, tandis qu'Ellen Kositza, Benedikt Kaiser, Thor von Waldstein et Andreas Lichert permettent d'élargir l'analyse aux activités éditoriales, publicistiques, militantes et partisanes liées à son environnement.

Dans les deux cas, les acteurs retenus présentent des profils fortement intellectualisés et disposent généralement d'un capital culturel conséquent. On remarque ainsi une grande homogénéité au sein de ces profils en termes de positions socio-professionnelles, mais aussi de genre[11], sans parler de la question des origines nationales et culturelles. Cette homologie des profils représente très certainement un des facteurs de la circulation des idées de la Nouvelle Droite, d'autant plus qu'un grand capital culturel facilite tout particulièrement ce type de circulation (érudition théorique, plurilinguisme et travail de traduction…). D'autre part, on remarquera également la multipositionnalité qui caractérise les profils, entre l'écosystème partisan institutionnel, le champ intellectuel ou universitaire, l'État et l'administration ou encore le champ

[10] Voir l'annexe.

[11] Outre quelques exceptions comme Anne Sicard ou Ellen Kositza (pour reprendre deux des membres de nos cohortes) dont la trajectoire serait à cet égard tout à fait intéressante à examiner. Ce type de travail a par exemple été effectué en France et en Allemagne par Magali Della Sudda et Marie Ebert. Della Sudda, Magali. *Les nouvelles femmes de droite*. Marseille, Éditions Hors d'atteinte, 2022. Ebert, Marie. « Dialogbereitschaft in der Endkampflogik: Denken und Selbstinszenierung neurechter Frauen am Beispiel Caroline Sommerfeld. » *Randgänge der Neuen Rechten: Philosophie, Minderheiten, Transnationalität*, édité par Vojin Saša Vukadinović, Bielefeld, transcript Verlag, 2022, pp. 207–226.

médiatique et le domaine éditorial[12]. Ce positionnement semble faciliter la transnationalisation, dans la mesure où cette dernière implique précisément une prise de distance avec l'écosystème national-partisan : parce que ces organisations sont en décalage par rapport au champ national-partisan, parce que le rapport au politique de leurs membres n'est pas entièrement structuré par l'appartenance au champ national-partisan, elles sont d'autant plus enclines à déplacer leur cadre d'action vers un espace civilisationnel européen.

Cette comparaison nous révèle cependant des différences importantes : tendanciellement, les trajectoires des acteurs de l'Institut Iliade sont davantage marquées par le passage par la haute fonction publique, l'université et l'enseignement. En dehors de leur engagement qu'ils diraient « métapolitique », nombre de ces acteurs français ont ainsi accumulé, avant leur implication dans l'Institut Iliade, des positions professionnelles relativement établies. Par exemple, Bernard Lugan a pendant un temps compté parmi les historiens africanistes français les plus en vue ; après avoir été diplômé de Sciences Po Paris puis l'ENA, Jean-Yves Le Gallou a lui exercé comme inspecteur général de l'administration, avant de s'engager en politique[13]. La majorité de leurs homologues allemands, pour leur part, sont davantage liés au journalisme intellectuel et à l'entreprenariat culturel, à l'image de Götz Kubitschek, publiciste, ou de Andreas Lichert, entrepreneur. Cette différence va de pair avec le fait que leurs carrières respectives sont plus directement liées à l'espace intellectuel de la Nouvelle Droite allemande. La question générationnelle joue, dans cette perspective, un rôle clé : les membres de l'IfS étaient beaucoup plus jeunes au moment de la création de l'organisation, ne possédant alors pas le statut d'intellectuels et d'activistes confirmés dont ont pu bénéficier les initiateurs de l'Institut Iliade. Pour les deux cohortes que nous

[12] Typiquement, on pense ici à Jean-Yves le Gallou (Sciences Po, ENA, Haute Administration, MNR/FN, et Institut Iliade) ou Andreas Lichert (Freie Demokratische Partei, AfD, puis IfS). Voir l'annexe.

[13] Bernard Lugan est aujourd'hui largement décrié à la fois en raison de son activisme politique mais aussi de positions prises de manière récurrente dans ses travaux, visant à défendre l'œuvre coloniale française. Voir Landrin, Sophie. « Des africanistes dénoncent la promotion d'un historien de Lyon-III proche de l'extrême droite. » *Le Monde*, 7 octobre 2001, [en ligne]. Disponible sur https://www.lemonde.fr/archives/article/2001/10/07/des-africanistes-denoncent-la-promotion-d-un-historien-de-lyon-iii-proche-de-l-extreme-droite_4195277_1819218.html (consulté le 25 avril 2026). Le Gallou s'est lui engagé en politique au sein de l'UDF puis du FN, avant de rejoindre la scission du MNR. Il a été conseiller régional d'Île de France pendant près de deux décennies, et député européen entre 1994 et 1999.

proposons, l'âge moyen des membres actifs au moment de la fondation est d'environ 29 ans pour l'IfS, alors qu'il s'élève à 60 ans pour l'Institut Iliade ; trente ans d'écart, c'est-à-dire le double[14].

Ces différences de trajectoire ne remettent toutefois pas en cause une propriété commune aux deux milieux : leur capacité à produire le politique dans un registre intellectuel relativement autonome du seul jeu électoral. Il reste dès lors à examiner ce que ces ressources permettent de produire doctrinalement.

Partie 2 : L'enracinement par-delà la nation

A - Du nationalisme à l'Europe comme nouveau référent ?

En France comme en Allemagne, l'Institut Iliade et l'IfS participent à un déplacement du centre de gravité du discours : sans nécessairement évacuer la nation, ils l'inscrivent dans un cadre civilisationnel plus vaste, celui de l'Europe. Se portant vers un registre plus légitime et abstrait, ils peuvent ainsi invoquer une « longue mémoire » commune, s'appuyant sur une continuité historique continentale de 5 000 ans qui déstabilise le soupçon d'un repli tribal sur des frontières étriquées[15]. Cet européisme d'un nouveau genre permet de prendre ses distances avec l'image politiquement délétère d'un militantisme désuet, associé aux échecs coloniaux ou aux nostalgies sulfureuses de la période fasciste, tout particulièrement au regard de l'antisémitisme.

Dans cette perspective, le déplacement d'un vocabulaire trop connoté vers un registre davantage culturel et civilisationnel est tout à fait notable. Il offre une véritable capacité de raccordement à des débats académiques plus légitimes, dans la mesure où il est autrement plus difficile de stigmatiser les longs développements sur Fernand Braudel ou Samuel Huntington que

[14] Sans toutefois dire que les fondateurs de l'IfS eussent été des novices dans le domaine de l'activité politique et intellectuelle ; ainsi Karlheinz Weißmann ou Thor von Waldstein sont déjà docteur pour l'un et double docteur pour l'autre dès le début des années 90.

[15] Cette idée irrigue toute la production théorique des Nouvelles Droites française et allemande. Un exemple typique, illustrant par ailleurs la circulation transfrontalière de la théorie, est un article d'Alain de Benoist publié en 2002 dans l'hebdomadaire de la *Neue Rechte Junge Freiheit.* De Benoist, Alain. « Netzwerke funktionieren wie Viren. » *Junge Freiheit*, n°38/02, 13 septembre 2002. En témoigne également la devise de l'Institut Iliade : « pour la longue mémoire européenne », ou le nom du GRECE : Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne. Dans une émission concernant la Nouvelle Droite diffusée le 13 avril 2026 sur Radio Courtoisie, Gabrielle Fouquet, membre de l'Institut Iliade, défend la nécessité de se placer entre « nationalisme étroit » et « cosmopolitisme amnésique ». Institut Iliade. « La Nouvelle droite, une épopée intellectuelle » Radio Courtoisie / YouTube, 16 avril 2026, [vidéo en ligne]. Disponible sur http://www.youtube.com/watch?v=kS0m21VCg5Q (consulté le 25 avril 2026).

les variations plus classiques sur les thèmes du racisme biologisant et du nationalisme agressif[16]. En projetant leurs discours à l'échelle européenne, des structures comme l'IfS ou l'Institut Iliade peuvent rendre leur discours plus audible dans des espaces où un particularisme trop explicite sur ses bases ethnico-nationales serait davantage disqualifié. La clef de voûte théorique de cette transition est l'ethno-différentialisme, postulant que les civilisations, groupes culturels ou « ethnies » auraient un « droit à la différence », c'est-à-dire le droit de demeurer elles-mêmes et de préserver leur identité propre contre une supposée dilution ou homogénéisation. A défaut d'esquisser une échelle de valeur claire entre civilisations, ce discours affirme la nécessité de les maintenir séparées, préservées du métissage et de l'hétérogénéité, pour protéger une « diversité mondiale »[17].

Malgré tout, au-delà de ses visées explicites, on aura des difficultés à accréditer l'idée selon laquelle il est possible de soutenir un ethno-différentialisme ontologique à ce point rigide tout en engageant une rupture sur la question de la hiérarchisation. Cette hiérarchisation se retrouve certes plus difficilement dans le discours explicite de l'ethno-différentialisme mais sa fonction de dernière instance reste malgré tout, par rapport à la diversité sociale et culturelle qui caractérise les sociétés dans lesquelles il se déploie, de distinguer ceux qui appartiennent à la communauté de ceux qui en sont exclus ; partant de là, il s'agit d'accorder ou, le plus souvent, de récuser aux individus le droit aux rétributions qui découlent de cette appartenance[18].

B - Une transnationalisation plus prégnante en France : paradoxal ?

Si cette projection européenne peut ainsi être comprise comme une manière de reformuler des appartenances ethnoculturelles dans un registre civilisationnel plus légitime, on pourrait

[16] Cette transition n'est pas propre à la Nouvelle Droite, mais observable également pour les populismes de droite au sens large (Brubaker, 2017). Sur ce sujet, Frantz Fanon remarquait dès 1958 le poids de l'expérience européenne du nazisme : « Ce racisme qui se veut rationnel, individuel, déterminé, génotypique et phénotypique se transforme en racisme culturel. [...] Le souvenir du nazisme, l'apparition de « colonies européennes » c'est-à-dire l'institution d'un régime colonial en pleine terre d'Europe [...] a modifié profondément l'aspect du problème. » Fanon, Frantz. « Racisme et culture. » *Présence africaine*, n° 8/10, 1956, pp. 122–131.

[17] Pfeiffer, Thomas. « "Wir lieben das Fremde – in der Fremde": Ethnopluralismus als Diskursmuster und strategie im Rechtsextremismus. » *Großerzählungen des Extremen: Neue Rechte, Populismus, Islamismus, War on Terror*, édité par Jennifer Schellhöh, Jo Reichertz, Volker M. Heins et Armin Flender, Bielefeld, Transcript Verlag, 2018, pp. 39-40.

[18] Spektorowski, Alberto. « The French new right: Differentialism and the idea of ethnophilian exclusionism. » *Polity*, vol. 33, n° 2, 2000, pp. 296-299.

s'attendre à ce qu'elle soit particulièrement marquée en Allemagne, où l'affirmation explicite d'un nationalisme ethnique fait l'objet de contraintes historiques et institutionnelles particulièrement fortes. Le contexte allemand est, pour des raisons socio-historiques évidentes, beaucoup plus tendu à cet égard, et la défense de positions perçues comme racistes suscitera non seulement un stigmate social mais aussi un risque très concret de condamnation par l'État — dont l'IfS a indirectement fait les frais avec son auto-dissolution[19]. Pourtant, cette ambition transnationale reste plus saillante pour notre cas français : l'Institut Iliade ne mobilise que très peu le registre nationaliste, que ce soit du point de vue de l'imaginaire (symboles, figures mythiques…) ou de l'activité théorique, au contraire du référentiel civilisationnel européen, qui est omniprésent. D'un autre côté, on remarque à l'IfS une persistance de l'imaginaire nationaliste, qu'il convient aussitôt de nuancer en précisant qu'il ne contrevient en aucun cas aux prétentions transnationales de la Nouvelle Droite allemande. Deux explications peuvent éclairer ce paradoxe.

La première relève de la position politique singulière de chacun de nos cas d'étude sur le plan national. Notamment en raison du caractère plus consolidé du champ partisan allemand, l'*Alternative für Deutschland* (AfD), principale représentante institutionnelle de l'extrême-droite, reste essentiellement positionnée comme parti contestataire ; cette situation contribue à maintenir une plus grande proximité avec des organisations situées à la périphérie du champ partisan, à l'image de notre cas d'étude[20]. Il est ainsi usuel de retrouver les représentants de l'AfD dans les différentes publications et évènements organisées par l'IfS ou *Sezession*[21]. Cette proximité retient

---

[19] La politique allemande dite de « Vergangenheitsbewältigung », « travail sur le passé », a nourri une norme très forte — quoique assez ambivalente — de délégitimation des formes explicites de racisme et de nationalisme ethnique, type de norme à même de motiver le recours à la transnationalisation. Bojadžijev, Manuela, Robin Celikates et Paul Mecheril. « The racism debate in Germany: Concepts of anti-racism and matters of solidarity: Introduction to the special issue. » *Ethnic and Racial Studies*, vol. 48, n° 7, 2025, pp. 1307–1318.

[20] Dubslaff, Valérie. « La montée en puissance de l'extrême droite : L'AfD et le choix de la radicalité. » *Notes du Cerfa*, n° 184, Institut français des relations internationales (Ifri), février 2025, pp. 9–10, 15.

[21] Le numéro 112 de la revue *Sezession* est entièrement dédié à l'anniversaire du parti, tandis que le numéro 124 présente une interview de sa présidente, Alice Weidel. Kubitschek, Götz (dir.). « 10 Jahre AfD. » *Sezession*, n° 112, février 2023 ; Kubitschek, Götz (dir.). « Amerika. » *Sezession*, n° 124, février 2025. Des cadres de premier plan du parti tels que Björn Höcke, Marc Jongen, Maximilian Krah ou Andreas Lichert sont des intervenants réguliers des autres médias de l'IfS à l'instar de la chaîne YouTube *Kanal Schnellroda*. Kanal Schnellroda. « Sommerfest-Podium #AfD – Maximilian Krah, Andreas Lichert, Matthias Helferich und Christoph Berndt. » YouTube, 8 septembre 2023, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=L8oeSl7HHZg (consulté le 25 avril 2026). Kanal Schnellroda. « Über Sommerinterviews, Lektüren und den Zustand der AfD – Folge 36 "Am Rande der Gesellschaft". » YouTube, 9 septembre 2023, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=zmA4ABhnch8 (consulté le 23 avril 2026). Kanal Schnellroda. « "Lage 2024" Podium mit Björn Höcke, Christoph Berndt, Erik Lehnert und Götz Kubitschek. » YouTube, 20 février 2024, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=_M8eWCfWeyI (consulté le 24 avril 2026).

alors, à la manière d'une force d'attraction gravitationnelle, l'IfS et *Sezession* dans l'espace prioritairement investi par l'AfD : le champ politique national. À l'opposé, la posture de respectabilité et la stratégie de normalisation adoptées par le Front national (FN) puis le Rassemblement national (RN) ont marqué, assez tôt, une rupture nette avec des organisations comme le GRECE, puis l'Institut Iliade[22]. Dépourvues de ce lien avec leur champ politique national, elles ont même pu fonder leur projet transnational sur la critique de ce qui est perçu comme une véritable compromission idéologique de la part du parti frontiste : ethno-différentialisme et culturalisme européen pour l'Institut Iliade, contre universalisme et adoption du discours nationaliste républicain pour le FN/RN[23].

La deuxième raison relève du rapport différencié à l'Etat qu'induit le contexte socio-historique des deux côtés du Rhin, rendant, pour les tenants de la Nouvelle Droite, la nation allemande plus attrayante que la nation française. Cette dernière est pour eux congénitalement liée aux ambitions jacobines et universalistes, donc abstraites et artificielles, de la République[24] ; elle ne serait, même dans ses acceptions les plus radicales, qu'une étape transitoire dans la « longue mémoire européenne ». Outre-Rhin, la nation est quant à elle regardée par la Nouvelle Droite comme une réalité qui précède et dépasse l'État, simple outil d'unification d'un peuple germanique déjà-là, menacé de l'intérieur par le « masochisme » post-1945[25]. On retrouve ici des lieux communs assez convenus quant aux fondements prétendument ethniques du nationalisme allemand, auquel on opposera la supposée essence politique et civique du nationalisme français. Par ailleurs, il convient de remarquer le rôle prépondérant joué, pour la Nouvelle Droite, par les auteurs de la Révolution conservatrice weimarienne, théoriciens et continuateurs du discours

---

[22] Il est d'ailleurs tout à fait significatif que le déclencheur de la rupture entre RN et AfD dans les arènes européennes ait été une sortie révisionniste dans le journal *La Repubblica* de Maximilian Krah, précisément très proche de… l'IfS et de *Sezession*, et contributeur régulier de leurs podcasts, interventions, articles, colloques ou universités d'été. Massol, Nicolas. « Le RN rompt avec ses alliés allemands de l'AfD après des déclarations sur les SS. » *Libération*, 21 mai 2024.

[23] Les représentants de l'Institut Iliade insistent ainsi souvent sur le fait que ce dernier est strictement indépendant de tout parti politique, à l'image de Solenn Marty dans une interview pour la revue *Éléments*. Marty, Solenn. « Le colloque de l'Institut Iliade : une provocation à l'espérance et à l'émeute. » *Éléments*, 17 avril 2023, [en ligne]. Disponible sur https://www.revue-elements.com/le-colloque-de-linstitut-iliade-une-provocation-a-lesperance-et-a-lemeute (consulté le 25 avril 2026).

[24] Bar-On, *op. cit.*

[25] Le numéro 32 de *Sezession* explore la possibilité de sauver l'âme germanique de la dissolution dans la mondialisation, en particulier par rapport à la culpabilité allemande liée à la période nazie (« *deutsche Schuld* »). Kubitschek, Götz (dir.). « Deutschland. » *Sezession*, n° 32, octobre 2009.

romantique sur l'essence germanique[26]. Tandis que l'interprétation des fondateurs français comme de Benoist, peut avoir tendance à le mettre de côté, le romantisme germanique d'auteurs comme Spengler, Jünger, Heidegger ou Schmitt apparaît beaucoup plus clairement dans les travaux de la Nouvelle Droite allemande[27].

Ces deux motifs sont illustrés simultanément par un article de Dimitrios Kisoudis, conseiller politique AfD au Bundestag, publié dans *Sezession* : de son point de vue de militant de l'AfD, dans la perspective d'une transnationalisation à l'échelon européen, Kisoudis propose que l'Allemagne fasse de l'Europe un « grand espace » schmittien : loin de supplanter le projet de transnationalisation, ce nationalisme persistant s'y intègre[28].

Conclusion

En définitive, l'analyse comparée de l'IfS et de l'Institut Iliade permet de montrer que la tension entre enracinement et transnationalisation n'est pas nécessairement contradictoire. Dans les deux cas, le déplacement du cadre de référence vers l'Europe ne signifie pas l'abandon du national, mais sa réinscription dans un ensemble plus large, pensé comme civilisationnel. Ce changement d'échelle repose sur des structures para-académiques de production, de formation et de diffusion, ainsi que sur des acteurs fortement dotés en capital culturel et souvent multipositionnés entre les champs intellectuel, éditorial, médiatique, administratif et partisan, rendant possible une reformulation du combat politique au-delà du seul cadre national.

---

[26] Bar-On, *op. cit.*, p. 200-201. La Révolution conservatrice est un mouvement intellectuel et politique allemand de l'entre-deux-guerres rejetant autant le marxisme que la démocratie libérale et la modernité bourgeoise, en prônant un nationalisme radical et autoritaire. Elle est l'un des divers fondements du national-socialisme.

[27] *Sezession* a justement consacré un numéro à chacun d'entre eux (Kubitschek, Götz (dir.). « Ernst Jünger. » *Sezession*, n° 22, février 2008 ; Kubitschek, Götz (dir.). « Carl Schmitt. » *Sezession*, n° 42 juin 2011 ; Kubitschek, Götz (dir.). « Heidegger. » *Sezession*, n° 64, février 2015 ; Kubitschek, Götz (dir.). « Oswald Spengler. » *Sezession*, numéro hors-série, mai 2005.), en accommodant systématiquement la dimension transnationale avec un nationalisme subsistant. L'inquiétude liée à une déliquescence européenne et transnationale est d'ailleurs l'objet du *magnum opus* de Spengler lui-même. Spengler, Oswald. *Le Déclin de l'Occident. Esquisse d'une morphologie de l'histoire universelle.* Traduit de l'allemand par M. Tazerout, Paris, Éditions Gallimard, 1948.

[28] Kisoudis entend cette union avant tout comme une collaboration militaire et géostratégique poussée qui serait, du moins à cet égard, un approfondissement de l'intégration européenne (Kisoudis, Dimitrios. « Europa — der ungewollte Großraum. » *Sezession*, n° 110, octobre 2022, pp. 18–23.). Carl Schmitt, juriste et philosophe allemand de la première moitié du XXe siècle, théorise avec le concept de grand espace (« Großraum ») l'idéal d'une grande sphère d'influence supranationale, dominée par une puissance centrale qui impose son ordre juridique et politique à une périphérie, en excluant toute intervention de puissances extérieures.

La comparaison montre toutefois que cette projection européenne reste dépendante des configurations nationales. L'Institut Iliade adopte un registre plus nettement civilisationnel, tandis que l'IfS conserve une articulation plus étroite entre horizon européen et référentiel national allemand. Cette différence semble tenir à la fois aux rapports distincts entretenus avec les champs partisans — proximité plus forte de l'IfS avec l'AfD, autonomie plus marquée d'Iliade vis-à-vis du RN — et aux trajectoires de leurs animateurs, plus anciennement constituées et plus diversifiées côté français.

La formule de Tancrède prend dès lors tout son sens : conservation du principe d'enracinement, reformulé dans son échelle et son langage. Quelques limites demeurent néanmoins, notamment le caractère très élitaire du corpus prosopographique et l'absence d'analyse systématique des financements et des pratiques militantes ordinaires[29]. En somme, une simple opposition entre nationalisme et internationalisme paraît insuffisante : la transnationalisation ne supprime pas le national, elle en reconfigure la place dans un horizon civilisationnel européen.

[29] On a déjà pu mentionner plus haut que les pressions financières ont été un motif de la dissolution de l'IfS ; du côté français, l'Institut Iliade a lancé fin 2025 un appel exceptionnel en raison d'une campagne de pression entre autres financière et bancaire. Institut Iliade. « Appel aux dons 2025 : Transmettre et défendre notre mémoire européenne. » Institut Iliade, 2025, [en ligne]. Disponible sur https://institut-iliade.com/soutenir (consulté le 25 avril 2026).

Bibliographie

Sources secondaires

Bar-On, Tamir. « Transnationalism and the French *Nouvelle droite*. » *Patterns of Prejudice*, vol. 45, n° 3, 2011, pp. 199–223.

Bojadžijev, Manuela, Robin Celikates et Paul Mecheril. « The racism debate in Germany: concepts of anti-racism and matters of solidarity: introduction to the special issue. » *Ethnic and Racial Studies*, vol. 48, n° 7, 2025, pp. 1307–1318.

Brubaker, Rogers. « Between nationalism and civilizationism: The European populist moment in comparative perspective. » *Ethnic and Racial Studies*, vol. 40, n° 8, 2017, pp. 1191–1226.

Della Sudda, Magali. *Les nouvelles femmes de droite*. Éditions Hors d'atteinte, 2022.

Dubslaff, Valérie. « La montée en puissance de l'extrême droite : L'AfD et le choix de la radicalité. » *Notes du Cerfa*, n° 184, Institut français des relations internationales (Ifri), février 2025.

Ebert, Marie. « Dialogbereitschaft in der Endkampflogik: Denken und Selbstinszenierung neurechter Frauen am Beispiel Caroline Sommerfeld. » *Randgänge der Neuen Rechten: Philosophie, Minderheiten, Transnationalität*, édité par Vojin Saša Vukadinović, Transcript Verlag, 2022, pp. 207–226.

Fanon, Frantz. « Racisme et culture. » *Présence Africaine*, vol. 8, n° 10, 1958, pp. 122–131.

Landrin, Sophie. « Des africanistes dénoncent la promotion d'un historien de Lyon-III proche de l'extrême droite. » *Le Monde*, 7 octobre 2001, [en ligne]. Disponible sur https://www.lemonde.fr/archives/article/2001/10/07/des-africanistes-denoncent-la-promotion-d-un-historien-de-lyon-iii-proche-de-l-extreme-droite_4195277_1819218.html (consulté le 25 avril 2026).

Massol, Nicolas. « Le RN rompt avec ses alliés allemands de l'AfD après des déclarations sur les SS. » *Libération*, 21 mai 2024, [en ligne]. Disponible sur https://www.lemonde.fr/archives/article/2001/10/07/des-africanistes-denoncent-la-promotion-d-un-historien-de-lyon-iii-proche-de-l-extreme-droite_4195277_1819218.html (consulté le 25 avril 2026).

Pfeiffer, Thomas. « "Wir lieben das Fremde – in der Fremde": Ethnopluralismus als Diskursmuster und strategie im Rechtsextremismus. » *Großerzählungen des Extremen: Neue Rechte, Populismus, Islamismus, War on Terror*, édité par Jennifer Schellhöh, Jo Reichertz, Volker M. Heins et Armin Flender, Transcript Verlag, 2018, pp. 111–126.

Ruhe, Cornelia et Thomas Wortmann. « Reading and education programs of the New Right in France and Germany: A comparative appraisal of the current situation in both countries. » *Journal of European Studies*, 2026, pp. 1–16.

Spektorowski, Alberto. « The French new right: Differentialism and the idea of ethnophilian exclusionism. » *Polity*, vol. 33, n° 2, 2000, pp. 283–303.

Sources primaires

Ouvrage

Kaiser, Benedikt. *Vers l'hégémonie. Le combat métapolitique vu d'Allemagne*. Paris, Éditions de la Nouvelle Librairie, 2026.

Revues

De Benoist, Alain (dir.). « L'Europe. », *Krisis*, n° 13-14, 1993.

Institut Iliade. « L'Europe de nos enfants, de l'héritage à l'engagement. Actes du XIe colloque annuel de l'Institut Iliade. » *Livr'Arbitres*, 2024.

Kubitschek, Götz (dir.). « Oswald Spengler. » *Sezession*, numéro hors-série, mai 2005.

Kubitschek, Götz (dir.). « Ernst Jünger. » *Sezession*, n° 22, février 2008.

Kubitschek, Götz (dir.). « Europa. » *Sezession*, n° 26, octobre 2008.

Kubitschek, Götz (dir.). « Deutschland. » *Sezession*, n° 32, octobre 2009.

Kubitschek, Götz (dir.). « Islam. » *Sezession*, n° 40, février 2011.

Kubitschek, Götz (dir.). « Carl Schmitt. » *Sezession*, n° 42, juin 2011.

Kubitschek, Götz (dir.). « Heidegger. » *Sezession*, n° 64, février 2015.

Kubitschek, Götz (dir.). « Nation und Europa. » *Sezession*, n° 86, octobre 2018.

Kubitschek, Götz (dir.). « 10 Jahre AfD. » *Sezession*, n° 112, février 2023.

Kubitschek, Götz (dir.). « Amerika. » *Sezession*, n° 124, février 2025.

Articles de revue

De Benoist, Alain. « Netzwerke funktionieren wie Viren. » *Junge Freiheit*, n°38/02, 13 septembre 2002.

Kisoudis, Dimitrios. « Europa — der ungewollte Großraum. » *Sezession*, n° 110, 2022, pp. 18-23.

Kubitschek, Götz (dir.). « … und ein paar Fragen dazu: Gespräch mit Manfred Kleine-Hartlage. » *Sezession*, n° 40, février 2011. p. 33.

Weidel, Alice. « "Sklaven kämpfen nicht": Alice Weidel im Gespräch mit The American Conservative. » *Sezession*, n° 124, février 2025, pp. 10–15.

Weißmann, Karlheinz. « Islam als politisches Modell. » *Sezession*, n° 40, 2011, pp. 6-13.

Sites internet et réseaux sociaux

De Benoist, Alain. « Pour une Europe illibérale. » Intervention au colloque de l'Institut Iliade, YouTube, 2019, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=cGwv8hD1coc (consulté le 25 avril 2026).

Institut Iliade. « Face au déclin anthropologique, VIVRE EN EUROPÉEN ! Le reportage du colloque. » YouTube, 19 avril 2023, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=k6AT-zXHi3g (consulté le 25 avril 2026).

Institut Iliade. « Affiche "Nos Héroïnes". » Boutique en ligne de l'Institut Iliade, [en ligne]. Disponible sur https://boutique.institut-iliade.com/product/affiche-nos-heroines/ (consulté le 25 avril 2026).

Institut Iliade. « Épée de bois pour enfant. » Boutique en ligne de l'Institut Iliade, [en ligne]. Disponible sur https://boutique.institut-iliade.com/product/epee-de-bois-enfant/ (consulté le 25 avril 2026).

Institut Iliade. « La Nouvelle droite, une épopée intellectuelle. » Radio Courtoisie / YouTube, 16 avril 2026, [vidéo en ligne]. Disponible sur http://www.youtube.com/watch?v=kS0m21VCg5Q (consulté le 25 avril 2026).

Institut Iliade. « L'Institut Iliade est aujourd'hui en danger : appel exceptionnel des cofondateurs. » Facebook, 22 décembre 2025, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.facebook.com (consulté le 25 avril 2026).

Kanal Schnellroda. « "Lage 2024" Podium mit Björn Höcke, Christoph Berndt, Erik Lehnert und Götz Kubitschek. » YouTube, 20 février 2024, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=_M8eWCfWeyI (consulté le 24 avril 2026).

Kanal Schnellroda. « Über Sommerinterviews, Lektüren und den Zustand der AfD – Folge 36 "Am Rande der Gesellschaft". » YouTube, 9 septembre 2023, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=zmA4ABhnch8 (consulté le 23 avril 2026).

Kanal Schnellroda. « Sommerfest-Podium #AfD – Maximilian Krah, Andreas Lichert, Matthias Helferich und Christoph Berndt. » YouTube, 8 septembre 2023, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=L8oeSl7HHZg (consulté le 25 avril 2026).

Kanal Schnellroda. « Kür in Magdeburg, Politik von rechts, Spezialfall AfD – Folge 35 "Am Rande der Gesellschaft". » YouTube, 8 septembre 2023, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=XdSn19KS88E (consulté le 23 avril 2026).

Kanal Schnellroda. « "Hat die AfD ein alternatives Programm? " – Benedikt Kaiser referiert auf der Sommerakademie. » YouTube, 5 novembre 2025, [vidéo en ligne]. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=hRWhQYFKnlQ (consulté le 21 avril 2026).

Annexe

Profils socio-biographiques et trajectoires des principaux acteurs de l'Institut Iliade					
Personne	Date de naissance	Formation /profession	Trajectoire politico-intellectuelle	Fonction dans l'Institut Iliade	Particularités
Philippe Conrad	1945	Lycée Henri-IV ; histoire ; enseignant ; éditeur	GRECE ; revues historiques ; Nouvelle Droite	Cofondateur et ancien président	Capital culturel ancien, carrière déjà établie
Jean-Yves Le Gallou	1948	Sciences Po, ENA ; haut fonctionnaire ; enseignant	GRECE, Club de l'Horloge, UDF/FN/MNR ; think tank Polémia	Cofondateur	Très forte multipositionnalité État/partis/métapolitique
Bernard Lugan	1946	Historien africaniste ; universitaire	Université ; réseaux de droite radicale	Cofondateur, intervenant	Capital académique extérieur à Iliade
Fabrice Lesade	1969 (?)	Monde du livre, formation (?)	Scoutisme politisé à droite, association des Amis de Jean Mabire	1re promotion, puis formation, puis président	Cas de reproduction interne
Claude Chollet	1949	Journalisme	Réseaux associatifs et médiatiques	Secrétariat ; finances ; Amis d'Iliade	Profil d'organisateur
Romain Petitjean	?	Formation pro. ; événementiel, coordination, développement	Métapolitique, médias, organisation	Directeur développement/coordination	Entrepreneur organisationnel, profil plus technique

Profils socio-biographiques et trajectoires des principaux acteurs de l'Institut Iliade					
Guillaume Travers	?	Doctorat en économie ; enseignant ; essayiste	Revue *Éléments* ; production doctrinale	Formateur	Génération intellectuelle plus jeune
Anne Sicard	1967	Enseignement, coordination ; mandat électoral national	FN, puis MNR, puis Institut Iliade ; rejoint Reconquête, puis devient députée RN	Organisation des formations	Entre la métapolitique et le champ partisan

Sources

Breizh-info. « L'Institut Iliade, au service de la longue mémoire européenne » (entretien avec Philippe Conrad). *Breizh-info*, 8 juillet 2014, [en ligne]. Disponible sur https://www.breizh-info.com/2014/07/08/13606/linstitut-iliade-au-service-de-la-longue-memoire-europeenne/ (consulté le 25 avril 2026).

Breizh-info. « CITATIO, un projet "de ces lecteurs qui lisent avec un stylo comme le recommandait fortement Dominique Venner". » *Breizh-info*, 22 mai 2020, [en ligne]. Disponible sur https://www.breizh-info.com/2020/05/22/144136/citatio-un-projet-de-ces-lecteurs-qui-lisent-avec-un-stylo-comme-le-recommandait-fortement-dominique-venner/ (consulté le 25 avril 2026).

Breizh-info. « Romain Petitjean : "Du point de vue de l'Institut Iliade, tous les champs de bataille doivent être investis". » *Breizh-info*, 21 juin 2024, [en ligne]. Disponible sur https://www.breizh-info.com/2024/06/21/235084/romain-petitjean-du-point-de-vue-de-linstitut-iliade-tous-les-champs-de-bataille-doivent-etre-investis/ (consulté le 25 avril 2026).

Haute Autorité pour la transparence de la vie publique. « Anne Sicard » (fiche nominative), Site de la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique, [en ligne]. Disponible sur https://www.hatvp.fr/fiche-nominative/?declarant=sicard-anne-27137 (consulté le 25 avril 2026).

Institut Iliade. « "Il y a un double besoin de réenracinement" » (entretien avec Guillaume Travers). Site officiel de l'Institut Iliade, [en ligne]. Disponible sur https://institut-iliade.com/il-y-a-un-double-besoin-de-reenracinement-entretien-avec-guillaume-travers/ (consulté le 25 avril 2026).

Institut Iliade. « Ouverture des adhésions à l'Association des Amis de l'Institut Iliade. » Site officiel de l'Institut Iliade, 2021, [en ligne]. Disponible sur https://institut-iliade.com/ouverture-des-adhesions-a-lassociation-des-amis-de-linstitut-iliade/ (consulté le 25 avril 2026).

Observatoire du journalisme. « À propos de Claude Chollet, président de l'Ojim », Site de l'Observatoire du journalisme, [en ligne]. Disponible sur https://www.ojim.fr/qui-sommes-nous/claude-chollet/ (consulté le 25 avril 2026).

Profils socio-biographiques et trajectoires des principaux acteurs de l'Institut für Staatspolitik (IfS)					
Personne	**Date de naissance**	**Formation / profession**	**Trajectoire**	**Fonction au sein de l'IfS**	**Particularité**
Götz Kubitschek	1970	Journaliste ; éditeur	*Junge Freiheit*, IfS, *Antaios*, *Sezession*	Cofondateur, figure centrale	Carrière construite très tôt dans la Nouvelle Droite allemande
Karlheinz Weißmann	1959	Doctorat en histoire ; enseignant ; publiciste	*Neue Rechte* ; *Junge Freiheit*	Cofondateur ; directeur scientifique	Capital académique déjà constitué
Erik Lehnert	1975	Doctorat en philosophie ; lecteur, rédacteur	*Antaios Verlag*, *Sezession*, IfS	Directeur / dir. scientifique	Professionnalisation interne au milieu
Ellen Kositza	1973	Journaliste ; rédactrice ; publiciste	Écosystème Schnellroda	*Sezession*, noyau proche IfS	Dimension familiale avec Kubitschek
Benedikt Kaiser	1987	Science politique ; lecteur, rédacteur, essayiste	*Antaios Verlag*, *Sezession* dès 2013	Producteur intellectuel	Carrière presque entièrement interne au milieu
Thor von Waldstein	1959	Droit, sciences sociales ; double doctorat ; avocat	Droite intellectuelle ; publications	Auteur, intervenant	Capital scolaire très élevé
Andreas Lichert	1975	Ingénieur ; entrepreneur, consultant, politique	FDP, IfS puis AfD	Interface IfS/AfD	Profil plus entrepreneurial et partisan

Sources

Kellershohn, Helmut. « "Es geht um Einfluss auf die Köpfe" – Das Institut für Staatspolitik. » Bundeszentrale für politische Bildung, 7 juillet 2016, [en ligne]. Disponible sur https://www.bpb.de/themen/rechtsextremismus/dossier-rechtsextremismus/230002/es-geht-um-einfluss-auf-die-koepfe-das-institut-fuer-staatspolitik/ (consulté le 25 avril 2026).

Pfahl-Traughber, Armin. « Was die "Neue Rechte" ist – und was nicht: Definition und Erscheinungsformen einer rechtsextremistischen Intellektuellengruppe. » Bundeszentrale für politische Bildung, 21 janvier 2019, [en ligne]. Disponible sur https://www.bpb.de/themen/rechtsextremismus/dossier-rechtsextremismus/284268/was-die-neue-rechte-ist-und-was-nicht/ (consulté le 25 avril 2026).

Sezession. Pages « Auteur » (« Benedikt Kaiser », « Ellen Kositza », « Erik Lehnert »). Site de Sezession, [en ligne]. Disponible sur https://sezession.de/autoren (consulté le 25 avril 2026).

Verlag Antaios. Notices d'auteurs (Kositza, Ellen : « Götz Kubitschek » ; Vonderach, Andreas : « Thor v. Waldstein »). Site Verlag Antaios, [en ligne]. Disponible sur https://antaios.de (consulté le 25 avril 2026).

Niedersächsische Landesbibliothek. Notice « Weißmann, Karlheinz ». Site Datenbank Niedersächsische Personen, 27 novembre 2018, [en ligne]. Disponible sur https://personen.niedersaechsische-bibliographie.de/person/gnd/119505568/ (consulté le 25 avril 2026).

Hessischer Landtag. Fiche parlementaire « Andreas Lichert ». Site Hessische Parlamentarismusgeschichte, 10 février 2025, [en ligne]. Disponible sur https://parlamente.hessen.de/abgeordnete/1194436501-lichert-andreas (consulté le 25 avril 2026).